

<p>Devant ceux qui te craignent, JE tiendrai mes promesses. Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : « À vous, toujours, la vie et la joie ! »</p>	<p>Pour rappel, les « craignant-Dieu » sont les croyants, pas des peureux extérieurs</p>
<p>La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui : « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! »</p>	<p>Universalité de la connaissance de Dieu (se souvenir), de la conversion (revenir vers) et de l'hommage au SGR reconnu comme le roi</p>
<p>Et moi, JE vis pour lui : <i>MA descendance</i> le servira : on annoncera le Seigneur <i>aux générations à venir</i>. On proclamera <i>sa justice</i> <i>au peuple qui va naître</i> Voilà son œuvre !</p>	<p>Passage de l'universalité au caractère personnel de l'attachement à Dieu Annonce à la fois d'une descendance du priant et d'une proclamation dans le futur de l'œuvre du SGR</p>

La cure de psaumes continue – c'est bon pour tout ce qu'on a ...

Vous remarquerez la tonalité générale positive et pleine d'espoir de ces quelques versets : les pauvres sont rassasiés, vœux de vie et de joie, convergence de la terre entière et de toutes les nations vers le Seigneur reconnu comme roi sur les nations. Sa royauté et son pouvoir – des notions qui peuvent se révéler inquiétantes et donner de mauvais résultats – se traduisent par la justice.

Universalité du royaume de Dieu, unanimité des peuples à le servir : le priant de ce psaume entrevoit un avenir radieux.

Et qui est-il, ce priant ? Assuré d'une descendance qui servira le Seigneur et annoncera son nom. Bienheureux est-il, cet homme-là.

Parce que des malheureux, il y en a...

Du genre « un malheureux dans la misère », ou du genre : « des chiens me cernent, une bande de malfaiteurs m'entourent »

Du genre « injurié par les gens, rejeté par le peuple. Tous ceux qui me voient me raillent » ou encore « tous mes membres se disloquent. Mon cœur est pareil à la cire, il fond dans mes entrailles. »

Le priant de ce psaume, non, sa vie n'est pas un long fleuve tranquille... Ce priant, c'est celui qui dit (qui crie, qui hurle), au verset 1 du même psaume : « Mon Dieu, **mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?**¹ » et continue ainsi

« J'ai beau rugir, mon salut reste loin

¹ Et ne pensez pas tout de suite à Jésus sur la croix ; laissez au psaume le temps de vivre sa vie de parole de la Première alliance.

Le jour, **j'appelle, et tu ne réponds pas, mon Dieu** ;
La nuit, et je ne trouve pas le repos ».

Il faut donc aller lire en entier le psaume 22 (TOB) ou 221 (Bibles catholiques) pour recevoir et comprendre le double mouvement qui le compose.

v. 2-3 : **situation personnelle du priant** : désespoir et abandon :
tu m'as abandonné
j'ai beau t'appeler, **tu ne réponds pas**

v. 4-6 : **situation collective du peuple** (par le passé - évocation de l'Exode et du livre des Juges

nos pères comptaient sur toi et tu les libérais
ils criaient vers toi et ils étaient délivrés
ils comptaient sur toi et ils n'étaient pas déçus

v. 7-19 : **situation personnelle du priant**

v. 7-9 : il est rejeté de tous et le conseil du recours au Seigneur lui est jeté à la figure comme une raillerie

v. 10-19 : énoncé détaillé des souffrances du priant (avec une seule intervention – négative – imputée à Dieu « *Tu me déposes dans la poussière de la mort* » au v. 16c

v. 20-22 : ultime invocation pressante du priant vers le Seigneur

ne reste pas si loin
à l'aide ! fais vite !
sauve ma vie ... arrache-moi à la gueule du lion

v. 22b : le tournant – retournement : « **TU M'AS REPONDU !** »

v. 23-31 : le psaume d'aujourd'hui – (voir ci-dessus)

louange **du priant** qui invite **tout le peuple** d'Israël à se joindre à cette louange
reconnaissance vis-à-vis de Dieu « Il a écouté quand [je] criais vers lui »
annonce d'une louange générale de la terre entière sur les générations futures

Ainsi, le psaume au complet passe par les situations et les émotions contradictoires et complémentaires qui nous traversent constamment, avec une tension entre désespoir et confiance, entre plainte et louange, entre reproche et reconnaissance.

Après, il est toujours temps de repérer les points de contacts entre la description psalmique et ce que les évangiles nous disent de la passion du Christ. Avec une grande question : quand Jésus cite le verset 2a, est-ce que cela vaut strictement pour ces quelques mots, terribles ? ou bien est-ce que la première phrase fonctionne comme une prise en charge du texte entier ?

À chacun d'y réfléchir...

Bonne semaine

Marguerite Roman